

La répétition

« Il fait lourd ». Odette se décolle difficilement de sa serviette et se retourne rapidement. Il y a l'autre face à faire griller. Elle sort l'huile de son sac et commence à se tartiner. « Oh oui il fait lourd », soupire Michelle, le visage caché sous Marie-Claire (le magazine bien sûr). « Je ne crois pas qu'il faisait si lourd l'année dernière », commente Odette. « Il fait toujours lourd au mois d'août Odette » fait Michelle en se ventilant un instant grâce à Marie-Claire. « Ah bon », dit Odette, « c'est fou je ne me rappelle pas qu'il faisait si lourd l'année dernière ». Elle lorgne le parasol laissé sur le flanc à côté d'elle, hésite. « Of bon » se dit-elle, et elle s'étale une nouvelle dose d'huile sur sa face déjà à point. Tandis que Michelle se tatoue des bijoux, articles de mode et tests astro sur les doigts à chaque page qu'elle tourne. C'est que ça colle. « Of ça colle » fait-elle. « On pourrait mettre le parasol ». Elle regarde le parasol près d'Odette. « Of bon », se dit-elle.

Odette a terminé sa marinade. Luisante à souhait, elle se rallonge sur sa serviette et planque son visage sous un chapeau de paille. Éviter les rides reste la priorité. Michelle tourne la p.42 de son Marie-Claire. « Oflala ils disent que c'est l'été le plus lourd enregistré depuis 1989 ! » « Tu vois qu'il fait lourd, Michelle, je n'invente rien », s'excite Odette en se tournant vers Michelle. Michelle aussi se tourne vers Odette. Échange de regards abattus. Puis hop, comme deux bigorneaux à sec, les visages disparaissent à nouveau sous le chapeau de paille et sous le Marie-Claire. Quelques minutes passent ainsi. Soudain, Odette ne tient plus. « Il fait trop lourd, je tiens plus. » Elle se redresse, face aux vagues, les fesses toujours engluées dans sa serviette. Elle souffle « Oflala je crois que je vais aller à l'eau moi » et elle se rallonge.

Quelques minutes repassent ainsi. Le Marie-Claire a fini par coller au visage de Michelle, qui s'est endormie. Quant à Odette, on la prendrait facilement pour morte. C'est alors que des splish splash splouf se font entendre. Ça vient des vagues. Toutes deux se réveillent d'un coup, tirées d'une torpeur poisseuse. Éclatant contre le ciel blafard, c'est un jeune étalon au petit short vert pomme qui bat l'écume au petit trot, torse bombé et crinière au vent. « Ouf, il fait lourd », fait Odette. « Oflala oui, il fait lourd », lâche Michelle.